

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Coirault, Patrice. *Répertoire des chansons françaises de tradition orale, ouvrage révisé et complété par Georges Delarue, Marlène Belly et Simone Wallon. Tome III Religion, crimes, divertissements.* Paris, Bibliothèque Nationale de France, 2006, 342 p. ISBN 978-2-7177-2355-7

par Jean-Nicolas De Surmont

*Rabaska : revue d'ethnologie de l'Amérique française*, vol. 7, 2009, p. 167-169.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/038355ar>

DOI: 10.7202/038355ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

tout le territoire québécois. Elle rassasie notre appétit de connaître tout en suscitant le goût d'en redemander et d'essayer autre chose, ce qui est le propre des œuvres qui éveillent la curiosité. À sa manière, elle rend hommage à Québec et sa région, et s'inscrit naturellement dans le concert d'éloges que se mérite la cité pour son quatrième centenaire.

Chaque texte fait entendre sa voix unique qu'il n'hésite pas à mêler aux autres pour dire le Québec d'autrefois et l'accorder à celui d'aujourd'hui. Certains affirment qu'on ne peut être et avoir été. Aurélien Boivin offre un beau démenti à cette maxime, car on ne peut être sans avoir été du fait que nous devenons ce que nous avons glané au cours de notre histoire personnelle et sociale. Ce recueil de textes offre une agréable traversée du temps sur une période de 400 ans et, pour peu que nous soyons observateurs, nous y remarquerons la variété et l'évolution des styles qui sont des manières de dire définies par les matrices culturelles de chaque époque.

Mallarmé professait que « tout au monde existe pour aboutir à un livre ». On voudrait croire que toute littérature aboutit à une anthologie qui en constitue une sorte de cabinet de curiosités littéraires. À Michel Foucault qui soutenait que la « littérature est le lieu où l'homme disparaît au profit du langage », Aurélien Boivin pourrait opposer que son anthologie est ce lieu où le langage redonne aux hommes d'aujourd'hui les hommes d'autrefois afin de mieux les faire connaître et de réaliser cette grande intégration des consciences dans le temps qui permet à tous de se découvrir frères quelle que soit leur époque. En somme, de quoi d'autre l'homme aime-t-il le mieux parler sinon de lui-même, intarissable bavard ?

**BERTRAND BERGERON**  
Saint-Bruno en Lac-Saint-Jean

---

COIRAULT, PATRICE. *Répertoire des chansons françaises de tradition orale, ouvrage révisé et complété par GEORGES DELARUE, MARLÈNE BELLY et SIMONE WALLON. Tome III Religion, crimes, divertissements.* Paris, Bibliothèque Nationale de France, 2006, 342 p. ISBN 978-2-7177-2355-7.

Ce sont les travaux de Patrice Coirault, disparu en 1959, qui sont à l'origine de cet ouvrage, le troisième et dernier tome du répertoire des chansons collectées par ce folkloriste. La publication est l'œuvre de plusieurs chercheurs réputés spécialisés dans la littérature orale comme l'éminent Georges Delarue, Simone Wallon et la Poitevine Marlène Belly, une collaboratrice qui s'est jointe au collectif en 1992, après le décès d'Yvette Fédoroff. C'est à l'été 1986, que ce répertoire a été mis en chantier. L'ouvrage est composé d'un

avant-propos, d'une introduction, d'une présentation, des abréviations utilisées et du plan général de l'ouvrage qui comprend non seulement la table des matières du présent volume, mais aussi celles des deux autres volumes. À la suite de ces pages liminaires, les auteurs ont regroupé le troisième volume des chansons de tradition orale de la collection du célèbre folkloriste français en six chapitres : le chapitre x : la religion (239 chansons-types), le chapitre xi : la criminalité et les faits divers (77 chansons-types). Très inspirées, ces chansons constituent parfois une représentation de l'imaginaire semblable aux légendes comme « La Corriveau ». Ainsi, dans la chanson 9713, c'est le père qui fait rôtir son enfant afin d'avoir de la graisse pour soigner ses rhumatismes. Puis viennent le chapitre xii : les chansons énumératives et chansons de randonnées (216 chansons-types), le chapitre xiii : les chansons relatives aux animaux (36 chansons-types), le chapitre xiv : les chansons de table (99 chansons-types) et le chapitre xv : les chansons grivoises, graveleuses, obscènes, comiques et ordurières regroupées sous l'intitulé « De la plaisanterie...à la gaudriole... » (145 chansons-types). Le répertoire décrit donc 2358 chansons-types incluant les couplets uniques. Si l'on exclut cette dernière catégorie, c'est donc environ à 2000 que nous devons élever le nombre de chansons proprement dites formant le répertoire folklorique français (p. 16). Les types sont regroupés sous des sous-titres de catégories. Par exemple, sous la catégorie 81 « Religieuses diverses », sont regroupées plusieurs sous-catégories comme « Sur la terre », « Au ciel » dans lesquelles se retrouvent ensuite la catégorie « Béatitude des croyants », « La protection divine » et « Penser à son salut ». Les annexes, qui complètent l'ouvrage, sont composées des compléments aux tomes I et II, d'une table des sigles et désignations des sources bibliographiques (reprenant la méthode de Conrad Laforte d'usage en bibliothéconomie), d'une correspondance entre les pages des ouvrages dépouillés et les types catalogués, un index des titres pour les types retenus, un index des timbres, incipit et désignations anciennes, un index des coupes, index des mots-clés et, enfin, les correspondances entre le *Catalogue Laforte* et le présent répertoire. L'index des mots-clés est fort instructif, car il est élaboré non seulement en ne retenant que les chansons comportant dans leur titre le mot-clé de l'entrée, sinon aussi les chansons dont un aspect du thème touche au mot-clé.

Le répertoire est minutieusement élaboré en se basant sur les fiches de Coirault. Chaque fiche correspond à une notice, laquelle est caractérisée par un numéro et un titre, et suivie d'un résumé du récit de la chanson préparé à partir d'une version représentative du type. Les auteurs ont créé un nouveau type lorsqu'ils pouvaient lui attribuer plusieurs versions de provenance différente. Des renvois au catalogue québécois de Conrad Laforte – *Catalogue de la chanson folklorique française* – sont faits à chaque fois que les auteurs

ont repéré chez Laforte des références placées par Coirault ailleurs. Ici, les auteurs nous invitent à la prudence : « En effet Conrad Laforte ne prend pas en considération la coupe de la chanson dans sa conception du type alors que pour Coirault et nous-même elle est de première importance. Il en résulte que les correspondances qui apparaissent dans cette table ne sont le plus souvent que partielles, voire parfois hypothétiques » (p. 327). La notice d'une chanson permet de rechercher sa popularité, son aire de répartition. Mentionnons aussi l'index des timbres et l'index des correspondances qui facilitent l'analyse du contenu folklorique des recueils anciens. Une table de correspondances entre le répertoire Coirault et le catalogue de Conrad Laforte a aussi été dressée. L'ouvrage est en ce sens assez complexe dans son utilisation et s'adresse, on l'aura compris, au spécialiste. Les chansons appartiennent au répertoire de la chanson religieuse, non pas dans le style des chansons de la Jeunesse ouvrière chrétienne favorisant la vertu, en somme des chansons moralisatrices, mais plutôt relevant du patrimoine religieux de la tradition orale. Parmi les thèmes traités, mentionnons les danseurs maudits, les blasphémateurs, le diable, les moines, etc. ; certaines se retrouvent parfois aussi sous forme de conte.

Parmi les chansons de divertissement, notons l'inspirant thème des chansons de table, des chansons à boire, des chansons grivoises. Bien que d'aspect méticuleux, l'ouvrage est avant tout un ouvrage de référence dépouillé de présentations des types et de commentaires, ce qui aurait pu donner un caractère moins lié à la bibliographie comme telle. Nul doute par contre que les trois volumes représentent une série d'ouvrages plus malléables que le catalogue de Conrad Laforte, malheureusement trop vite épuisé et jamais réédité. L'organisation interne de l'ouvrage, ses subdivisions sont savamment structurées et témoignent d'une expérience peu commune dans la consultation d'ouvrages portant sur la chanson de tradition orale. La bibliographie s'étirant sur une vingtaine de pages comprend des articles scientifiques, des recueils et des ouvrages savants essentiellement des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, autant de France que du Québec, de Belgique, de Suisse et d'Italie. Avant tout destiné à l'ethnologue et à l'ethnomusicologue, l'ouvrage servira aussi au musicologue cherchant à alimenter ses recherches par les rapprochements qui ont pu être faits avec de nombreux timbres anciens. Les trois volumes, que constitue le répertoire des chansons du fichier de Patrice Coirault, et le catalogue de Conrad Laforte sont désormais les ouvrages de références complémentaires dans le domaine de la chanson de tradition orale.

**JEAN-NICOLAS DE SURMONT**

Bruxelles